

Les Soldats « coloniaux » et étrangers de la France Libre

Selon l'historien Jean François Muracciole, sur 73 300 hommes à la fin de la campagne d'Italie, 39 300 de nationalité française **mais 30 000 hommes originaires des colonies, et 3800 étrangers**, principalement légionnaires. Les hommes des colonies sont principalement Africains, d'Afrique Occidentale et d'Afrique Centrale, du Maroc et d'Algérie. Sans eux, la campagne de Lybie n'aurait pu être faite et les victoires comme Bir Hakeim, de la campagne de Tunisie, assurées. Cependant, à Bir Hakeim ce sont les volontaires de la Polynésie et de Thaïti, au sein du Bataillon du Pacifique, qui fusionnera avec le bataillon d'infanterie marine pour devenir le Bataillon d'Infanterie Marine et du Pacifique BIMP, qui étaient les plus importants.

Ce bataillon fut surnommé « le bataillon des guitaristes ».

Les étrangers étaient évidemment très présents dans la Brigade de la Légion Etrangère de Bir Hakeim : anti-fascistes allemands, espagnol, polonais, Juifs d'Europe Centrale ou... Russes blancs comme le Géorgien Dimitri Amilakvari.

Les goumiers marocains sont célèbres pour la prises des montagnes du Garigliano en Italie et l'assaut au Monte Cassino avec les troupes polonaises.

Il est vrai qu'après le Débarquement de Provence l'armée française reconstituée « blanchie », c'est-à-dire que 15 000 soldats africains expérimentés sont renvoyés chez eux ou aux arrières afin qu'ils ne combattent pas en compagnie des Blancs.

Il est possible que l'ordre en fut donné par le commandement américain puisque la ségrégation était d'usage dans l'armée américaine.

Jean François Muracciole, « les Français Libres », Taillandier, 2014

[Blanchiment des troupes coloniales — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Blanchiment_des_troupes_coloniales)

[Chants des Tahitiens du bataillon du Pacifique - Fondation de la France Libre \(france-libre.net\)](http://france-libre.net)

